

12H30

durée 1H30

LA FINALE SÉBASTIEN NUZZO

**UN TEXTE ACERBE ET DRÔLE
QUI QUESTIONNE L'ACTUALITÉ ET
RENOUVELLE LES LIENS ET
INTERACTIONS DU THÉÂTRE ET DU
QUOTIDIEN.**

Après 10 ans de travail sur les auteurs classiques, autant d'années passées à rendre son sens festif et chaleureux au théâtre, il semble essentiel d'utiliser notre potentiel pour éclairer les perversions inquiétantes de notre époque : violence, racisme, télévision, cité HLM, rapports au sport, non de manière didactique mais avec l'énergie du rire, de l'invention et des émotions. L'ambition est de retrouver la vocation du théâtre qui met en lumière les errances du temps en insufflant plaisir et combativité au spectateur qui fait la démarche exemplaire de se déplacer dans une salle de théâtre. Jeux d'acteurs burlesques et puissants, mise en scène inventive et stylisée, tout est construit pour que le mélange du divertissement et de la découverte ainsi qu'une approche sensible et critique de notre réalité sociale et humaine existe et soit susceptible de bouleverser notre perception des autres et du monde.

Mise en scène

Christophe Thiry

Décor

Soux

Emmanuel Briand

Costumes

Alexandrine Brisson

Lumières

Cyril David

Musique

Bakarne Jorge

Relations Publiques

Sandrine Prunier

Administratrice

Julie Roca

Relations Presse

Agence Sabine Arman

Interprétation

Yvon Bernard

Rasta

Sébastien Ehlinger

Supporter,

Karim

Bakarne Jorge

Supporter,

Musicienne

Marcel Le Guilloux

Lagrange,

Présentateur

Anne Marbeau

Rosario

Marine Martin

Victoire

Pierre Marzin

Le Chef

Séghir Mohammedi

Karim

l'attrape théâtre

FESTIVAL D'AVIGNON

du 10 Juillet au 2 Août 1998

**L'ATTRAPE THÉÂTRE : UNE
TROUPE PERMANENTE DE
20 PERSONNES,
11 ANNÉES D'EXISTENCE,
1300 REPRÉSENTATIONS EN
FRANCE, EUROPE ET AFRIQUE ;
10 SPECTACLES CRÉÉS dont
L'ILLUSION COMIQUE,
LES TROIS MOLIÈRE,
HERNANI**

*"Une des troupes les plus
intéressantes du moment"*
Gilles Costaz

LA FINALE

SÉBASTIEN NUZZO

**PRIX DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS
PRIX R.F.I. - PREMIÈRE CRÉATION**

FARCES

ANONYMES EUROPÉENS

Allemagne - Angleterre - Espagne - France

**UNE EXPLOSION PHYSIQUE ET
COMIQUE ÉPOUSTOUFLANTE**

C'était écrit...

Pendant le mondial, la vie des habitants est rythmée par le ballon rond. Le foot n'épargne personne. Il faut choisir son camp, et le bon. Avec "La finale", l'Attrape-théâtre frappe à nouveau, et marque ! Une parodie tragi-comique menée tambour battant.

Autour du stade, les groupes se forment, chantent, dansent. La France est en finale ! Demain, elle affrontera l'Espagne. Les pronostics vont bon train, et les packs de bières ne font pas long feu. Pour tous ces fervents supporters, c'est l'euphorie. Pour d'autres, c'est moins drôle : femmes abandonnées par leur mari "parti pour accomplir leur devoir de citoyen", jeunes des banlieues qui ne peuvent participer à la fête : "on peut pas y aller tellement que c'est cher". C'est d'un réalisme...

Donc, depuis le mondial, bien des choses ont changé. La santé de l'équipe de France et les détails de l'entraînement ont éclipsé tout le

reste. Les joueurs courent après le ballon, le monde tourne autour. Quel enjeu ! "Un pays qui sait contrôler ses joueurs fait ce qu'il veut de son peuple" explique l'auteur. Et bien le résultat n'est pas très joli. Le jeu exacerbe toutes les passions, les plus viles surtout. Ces voisins espagnols qu'hier on recevait, on les suspecte de trahison aujourd'hui. La méfiance s'installe. "L'ennemi est parmi nous". Heureusement que le SUCV (supporters ultra contre la violence) veille. Sa mission : "extirper la tumeur maligne avant qu'elle ne se répande". Tout un programme ! On sent déjà comme un dérapage... son objectif n'était-il pas "pacifiste" ? Il s'agissait de "souhaiter la bienvenue

aux Espagnols". Mais les oeufs durs s'avèrent être des projectiles dangereux... Jusque là, rien de bien méchant. Sauf qu'à la fierté, l'envie (légitime, d'ailleurs) de voir gagner son équipe s'ajoutent le racisme, la violence. Les "rencontres" entre supporters dégénèrent. Aux coups succèdent les interpellations. A la méfiance, les menaces. Puis les injures à l'adresse de cette paisible Espagnole mère de six enfants. "Par sa fertilité, elle nous provoque. Elle met au monde de futurs supporters". Ce pourrait être drôle tellement c'est ridicule. Mais ils n'en resteront pas là...

Toute ressemblance avec des événements ayant existé n'est pas

fortuite. Pourtant, la pièce a été écrite en 1991. Alors Sébatien Nuzzo, un extraordinaire visionnaire ? Etait-il si difficile de prévoir ce que d'aucuns appelleront "des débordements regrettables" ? C'est avec un réalisme troublant que l'auteur dépeint les conséquences de l'engouement pour le ballon rond sur la vie de tous les jours. Ces femmes qui se font maltraitées quand leurs messieurs sont mécontents du score : de la science-fiction ? Il faut bien qu'ils se défoulent, les pauvres... Affligeant ! Mais tellement drôle quand c'est ainsi montré. Avec bonne humeur, humour et vivacité. Deux ans après "Hernani" de Victor Hugo, Christophe Thyry signe une mise en scène très



Une mise en scène fraîche et tonique.

Photo Fabrice PLAS

inventive, rythmée par des chants, de la musique, des danses. Le jeu est physique, tonique, ne laissant aucun répit aux comédiens. Une vraie performance ! Les acrobaties sont effectuées avec une jolie précision, tandis que l'on peut regretter quelques déraillements vocaux (notamment pen-

dant les scènes de dispute, où le ton monte trop fort) sans doute imputables à l'énergie déployée pour tous ces sauts.

L'ensemble est bondissant, et la conclusion presque émouvante : car après la finale, il faudra retrouver la vraie vie, affronter la réalité, et se

regarder en face...

Rebecca SEGHERS ■

"La Finale" tous les jours à 12 h 30 (et à 16 h 30, à la place de "Farces") au Colibri

25 juillet 98